

et en micro-enseignement. L'étudiant qui s'est entraîné à un comportement didactique spécifique au micro-enseignement, a la possibilité de l'appliquer immédiatement une semaine après dans une classe réelle.

perspectives d'avenir

Tel qu'il fonctionne actuellement à l'I.s.p.-Bukavu, le micro-enseignement se veut essentiellement un instrument technique et méthodologique qui permet d'améliorer, de façon complémentaire, la pratique professionnelle des étudiants. Cependant, il peut remplir plusieurs autres tâches. Les responsables de ce laboratoire veulent qu'il devienne :

- un centre de recherche où s'élabore une pédagogie universitaire par la mise au point d'une méthodologie de l'enseignement de la didactique spéciale;
- un centre de documentation constitué par des descriptions de skills et leurs grilles d'observation, des documents de travail divers concernant l'apprentissage du métier de professeur, des leçons types et des documents pédagogiques magnétoscopés réalisés sur place ou provenant d'autres centres;
- un centre de formation, de perfectionnement et de recyclage pour les enseignants déjà en fonction;
- un centre de production des documents pédagogiques et culturels;
- un véritable laboratoire de consultation pour nos étudiants et tous formateurs qui éprouvent des problèmes pédagogiques particuliers.

Cette liste des tâches n'est pas limitative. Elle offre néanmoins l'occasion d'observer l'éventail des fonctions que peut remplir un laboratoire de micro-enseignement, grâce à la souplesse de sa structure.

Bapolisi Bahuga Polepole,
chef de travaux et co-responsable du laboratoire de micro-enseignement à l'I.s.p.-Bukavu, République du Zaïre,

et **Masirika Muhigirwa,**
assistant et chargé de micro-enseignement à l'I.s.p.-Bukavu, République du Zaïre.

hommage à Léon Gontran Damas poète de la négritude

La bibliothèque Saint-Clément de Kananga a organisé du 4 au 10 mai une semaine culturelle à la mémoire de L.G. Damas. Le programme comprenait des conférences-débat, une soirée culturelle (théâtre et récital de poèmes) et un atelier pédagogique.

Le premier jour, après la présentation du programme et des motifs de cette manifestation on a pu entendre une conférence esquissant le portrait de Léon G. Damas : vie et œuvre d'un poète de la Négritude. La conférence était accompagnée d'une petite exposition de livres de la Négritude : les œuvres de L.G. Damas; Aimé Césaire et L.S. Senghor, ainsi que les ouvrages critiques du Mouvement de la Négritude.

La deuxième journée fut marquée par l'intervention sur les fondements historiques du Mouvement de la Négritude.

La troisième journée avait débouché sur une autre activité : le théâtre. C'était le tour de la troupe théâtrale Tabalayi d'interpréter « Cantate della Négrita », un récital de poèmes et une pièce « Makarie aux épines », du Camerounais Baba Mustapha (Prix du théâtre inter-africain 1973). Un théâtre de conscientisation, un spectacle où le spectateur est interpellé par des réalités sur les-

quelles il n'a peut-être pas en général la chance ni le temps de méditer.

La pièce de théâtre avait ainsi posé des problèmes brûlants qui amorçaient le thème de la dernière conférence : « Problématique et procès de la Négritude ». Bien loin d'un itinéraire pour intellectuels, on a posé à cette occasion des questions pertinentes en relation avec notre société d'aujourd'hui.

En marge de ces séances plénières, a été monté un atelier pédagogique ayant pour thème : « Culture négro-africaine dans nos écoles ». Les participants ont émis le vœu de faire fonctionner leur atelier d'une manière permanente par des rencontres périodiques, des conférences, des séminaires et des sessions. Quelles leçons tirées de cet hommage à L.G. Damas ?

Dans un pays comme le Zaïre où la majorité de la population est jeune, les moyens d'éducation et d'information doivent être diversifiés pour atteindre un grand nombre. Une animation autour d'une bibliothèque est une initiative louable et à encourager. Le public s'ouvre à un langage qui ne doit pas se limiter mais qui doit aussi se prolonger au niveau de la confrontation des idées et à celui de la clarification des consciences.

Beya NGINDU